

Des réflexes qui coûtent peu

Créé le 27/11/2013 à 06h44 -- Mis à jour le 27/11/2013 à 06h48



Un champ de maïs dans la métropole lilloise. — M.LIBERT/20 MINUTES

ÉNERGIE - Une association a calculé les économies que permettrait une transformation des modes de vie...

Rouler moins vite, manger moins de viande ou baisser un peu le chauffage permet de faire de grosses économies. Pendant un an, l'association Virage Energie a planché sur les incidences économiques régionales d'une transformation des modes de vie. Elle dévoile, jeudi, lors d'un débat public, les différents scénarios possibles concernant l'alimentation, le logement, l'équipement en bien matériel et les déplacements.

«Pas de scénarios radicaux ou d'extraterrestres»

«Depuis 1960, le volume de consommation individuelle a triplé et le choc énergétique approche annonce Gildas Le Saux, président de Virage Energie. Notre rapport propose une vision sobre de la société, estime son potentiel d'économie d'énergie et décrit les actions nécessaires pour y parvenir.» L'originalité des travaux est d'avoir calculé au plus près le coût des économies dans toutes les activités de la vie quotidienne. «Nous n'avons pas choisi des scénarios radicaux ou d'extraterrestres mais des gestes qui se font ailleurs», assure Gildas Le Saux.

Réduire, par exemple, de 30% l'achat d'habits neufs, à l'instar des Norvégiens, fabriquer des réfrigérateurs plus petits, comme en Allemagne... En additionnant plusieurs actions, on peut réduire d'un quart la facture énergétique régionale concernant la production de biens matériels. «Il faudrait plus de deux fois la surface régionale pour nourrir les Nordistes», explique Mathieu Le Dû, ingénieur de recherche. Un faible changement de mode d'alimentation pourrait réduire la consommation énergétique de 29% dans la région. L'économie peut atteindre 42% pour les déplacements et 16% pour le logement.

> Retrouvez *20 Minutes Lille* (<http://www.facebook.com/20MinutesLille>) sur Facebook

— Gilles Durand

■ Chercheurs citoyens

Le rapport de 270 pages dresse une liste d'actions adoptant la sobriété et ses conséquences énergétiques pour la région. Un prochain rapport, qui doit être rendu l'an prochain, doit hiérarchiser ces actions en termes de contraintes et d'efficacité individuelles. Cette étude a été, en partie financée dans le cadre du programme de recherche Chercheurs citoyens, mis en place par le conseil régional.